vations botaniques qu'il a su relier les unes aux autres dans des publications où les faits notés par le savant sont décrits avec le style d'un vrai littérateur.

Il faut encore citer les travaux sur la végétation des îles Borromées, sur les origines glaciaires des tourbières du Jura et la végétation qui les caractérise, sur l'origine paléontologique des arbres et des arbustes du midi de la France, etc.

On doit aussi à ce savant d'intéressantes publications sur la tératologie végétale et la physiologie. Parmi ces dernières, nous mentionnerons d'une façon toute spéciale le beau Mémoire sur les racines aérifères des *Jussiaea*, où des expériences et des analyses de gaz intéressantes sont jointes à de curieuses descriptions morphologiques.

Ajoutons que M. Martins a traduit en français les œuvres d'histoire naturelle de Goethe et le cours de météorologie de Kœmtz. Il a fait paraître, avec des notes complémentaires, une nouvelle édition des *Éléments de botanique* de Richard.

Nous ne pouvons nous arrêter ici aux articles si remarquables qu'il écrivait dans la *Revue des Deux Mondes*, ni aux divers volumes de saine vulgarisation scientifique qu'il a publiés. C'est pourtant cette dernière partie de l'œuvre de Charles Martins qui a certainement contribué à déterminer chez beaucoup d'entre nous la vocation des sciences naturelles.

M. le Président annonce ensuite à la Société qu'elle a perdu deux de ses membres : le D^r Antoine Mougeot, de Bruyères (Vosges), qui s'est éteint, à l'âge de soixante-quatorze ans, après une courte maladie (1), et le D^r Perroud, de Lyon, dont le décès a été confirmé par la lettre suivante :

LETTRE DE M. l'abbé BOULLU A M. MALINVAUD.

Lyon, 15 mars 1889.

Monsieur et cher confrère,

... Il n'est que trop vrai que nous avons perdu cet excellent D^r Perroud. Lorsque le 9 juin il fut reçu à Narbonne membre de la Société botanique de France, j'étais loin de soupçonner que ce serait pour dix mois à peine. Il est mort à Lyon, le 26 février, dans sa cinquante-sixième année.

Il faisait partie de celle de Lyon depuis sa fondation en 1872. Il a enrichi ses Bulletins de charmants récits d'herborisations dans les Alpes, l'Algérie, les Pyrénées. Malgré sa frêle apparence, il aimait beaucoup ces voyages et y dé-

(1) Il était le fils du cryptogamiste bien connu Jean-Baptiste Mougeot et s'était occupé lui-même de mycologie. Voyez l'intéressante Notice : *Mort du D^r Antoine Mougeot*, par M. Roumeguère, in *Bull. Soc. mycolog. de France*, t. V, p. 6.

ployait une grande activité, ne se bornant pas à la récolte des plantes, mais prenant note du terrain, de l'altitude, de l'exposition où elles se trouvaient. C'était plaisir et profit de l'avoir pour compagnon.

Je ne connais pas ce qu'il a publié en médecine, je sais seulement que ses articles ont été fort appréciés. Il n'a jamais publié d'ouvrage de longue haleine, il en a été empêché par sa timidité et sa modestie. Malgré cela l'énumération de ses titres montrera de quelle estime il jouissait.

Il avait été médecin des hôpitaux, professeur adjoint à la Faculté de médecine, administrateur des hospices, membre de la Commission de vaccine, d'hygiène et de salubrité du département du Rhône, président des Sociétés de médecine et des sciences médicales de Lyon et président de la Société botanique de cette ville.

Je regrette que l'obligation de vous répondre sur-le-champ ne m'ait pas permis de me procurer de plus amples renseignements....

M. le Président prononce l'admission de :

M. PLAGNOL (Louis), étudiant en pharmacie, avenue d'Antin, 49 bis, à Paris, présenté dans la précédente séance par MM. Guignard et Hérail.

M. Edouard Bornet, au nom de la Commission de comptabilité, donne lecture du procès-verbal suivant :

PROCÈS-VERBAL DE VÉRIFICATION DES COMPTES DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE PAR LA COMMISSION DE COMPTABILITÉ POUR L'ANNÉE COMPTABLE 1888.

La Commission de comptabilité a vérifié dans tous leurs détails les comptes présentés par M. Ramond, trésorier de la Société. Lesdits comptes se soldent par un excédent de recettes, au 31 décembre 1888, de 36 416 fr. 33 cent., dûment représenté par les valeurs détaillées dans le Rapport sur la situation financière dont M. le Trésorier a donné lecture à la Société dans la séance du 22 février dernier.

La Commission a reconnu la complète régularité de ces comptes.

Elle propose, en conséquence, à la Société de les déclarer approuvés et d'exprimer de nouveau à M. Ramond la vive expression de toute sa gratitude.

Paris, le 22 mars 1889.

Les membres de la Commission :

ED. BORNET, E. COSSON, E. ROZE.

Pour le Président,

Le premier vice-président,

G. BONNIER.

Boullu, Antoine-Etienne. 1889. "Lettre A M. Malinvaud." *Bulletin de la Société botanique de France* 36, 182–183.

<https://doi.org/10.1080/00378941.1889.10830440>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8658>

DOI: <https://doi.org/10.1080/00378941.1889.10830440>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/157839>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.